

rence, et qu'ici, plus que jamais, le succès appartiendra au plus intelligent et au plus actif.

Chaque jour on invente des outils nouveaux pour couper, mesurer, plier. Ces machines-outils économisent le temps et la main-d'œuvre. L'outil exécute avec plus de précision et il débite l'étoffe de manière à utiliser les moindres déchets. Le goût est encore ici une condition essentielle de succès, surtout en ce qui concerne les cols et les nœuds pour dames.

La fabrique de M. Théophile De Bruycker, à Bruxelles, réunit toutes ces conditions de succès. Indépendamment de coupeurs expérimentés pour les articles de fantaisie, M. De Bruycker a deux machines à couper les cravates, qui sont, en très-grande partie, de son invention. Une machine à couper les faux-cols et de nombreuses machines à coudre complètent un outillage perfectionné et qui permet de faire bien et à bas prix.

Les cravates pour dames ont été jugées de très-bon goût et peuvent soutenir la comparaison avec ce qui se fait de mieux à Paris. En résumé, l'industrie de M. De Bruycker est importante par le nombre d'ouvriers qu'elle emploie, par le chiffre d'affaires que représente la vente de ses produits et par la qualité supérieure et la variété des articles de fantaisie. La médaille décernée par le jury de Vienne consacre, une fois de plus, le mérite du fabricant qui a créé cette nouvelle branche d'industrie à Bruxelles, et qui, chaque jour, voit s'accroître sa clientèle, malgré la concurrence des articles de Paris et malgré le préjugé de supériorité que l'on